

Fermeture des Urgences la nuit Ouvriront-elles de nouveau un jour ?

Comme c'est le cas désormais tous les lundis soir, syndicalistes de la CGT, Gilets jaunes et sympathisants se sont retrouvés devant les Urgences de l'hôpital pour une 7e mobilisation. Si leur nombre était stable (environ 150), ils viennent de plus en plus loin, des Hautes-Alpes, de Manosque etc. On pourrait ironiquement dire que le seul vrai changement lundi soir était que des sardines grillaient sur le barbecue à la place des saucisses de la semaine précédente. En effet, manifestement l'horizon est toujours aussi bouché.

Il manque quatre médecins

Gérard Paul, maire des Mées présent parmi une dizaine d'autres élus exigeait cette réouverture des urgences la nuit "car sinon, bientôt ce sera une fermeture définitive et plus temporaire. N'oublions pas que cet hôpital est sur 2 sites Seveso, Arkema et Sanofi". À ses côtés, Cyril Derdiche, conseiller municipal d'opposition à Sisteron craint que l'Agence régionale de santé (Ars) "nous dise en septembre que l'on continuera ainsi, puis en



Drapeaux, pancartes, discours et inquiétudes : la photo traditionnelle d'un lundi soir devant les urgences de l'hôpital.

/PHOTO J.-M.D.

suite le Smur partira, puis viendra la fermeture de l'hôpital".

Daniel Bricout, représentant l'équipe de direction du centre hospitalier intercommunal des Alpes du Sud (Chicas), était régulièrement interpellé. "Nous allons essayer d'assurer une permanence par l'apport de médecins de Gap, qui sont aussi confrontés à des difficultés et qui aident aussi l'hôpital d'Embrun, lui-même en difficulté. Nous subissons cette situation", a-t-il indiqué.

À ses côtés, Marie-Christine Flouriot, cadre supérieur de santé rappelait que "le personnel et les médecins présents n'en peuvent plus. Il nous manque pratiquement quatre médecins, et même si celui qui est malade revient, nous ne fonctionnerons pas normalement. C'est un problème structurel plus que conjoncturel". Outre le problème sisteronais, la manifestation du lundi soir s'est clairement élargie ; tous les participants rattachant sans exception ce qui arrive à l'hôpital, à la liquéfaction des services publics dans le monde rural.

Jean-Marie Delmaere